

MÉTHORION ET KAIRICITÉ

La notion de *méthorion*, telle que Platon¹ et Plotin², la conçoivent, désigne, d'une manière générale, une zone qui sépare deux données diverses, mais non nécessairement incompatibles, et à l'intérieur de laquelle celles-ci se rencontrent sinon se confondent, voire participent l'une de l'autre³. Il s'agit, à coup sûr, d'une zone privilégiée de coexistence enrichissante aussi bien que de neutralité au sens où des qualités adverses s'équilibrent sans être privées de leurs essences propres pour autant. Elle en constitue le lien, le *desmos* dont Platon fait mention dans le *Timée*⁴ avant d'en analyser la structure. Il ne s'agit cependant pas d'un lieu où s'opère un véritable mélange, mais bien d'une échelle hiérarchique où chacune des données originelles admet l'insertion graduelle, en son sein, d'une partie de plus en plus importante de l'essence de l'autre donnée, telle l'échelle ontologique entrevue par Platon dans le *Sophiste*⁵ où, entre les valeurs extrêmes de l'être et du non-être, des valeurs intermédiaires telles que le non-être de l'être et l'être du non-être sont insérées; échelle ayant servi, sous certaines réserves, de modèle à l'établissement de la hiérarchie des hypostases dans la pensée néoplatonicienne⁶.

De gradation en gradation à l'intérieur de cette même zone, on en arrive à un point unique non soumis à quelque répétition que ce soit, point privilégié par excellence, où l'équilibre des différences atteint son *maximum* d'intensité et ne peut être conçu qu'en tant que rétrécissement, à la fois minimal et optimal, de la zone initiale. C'est alors que la notion de *méthorion* se voit chargée d'une forte tonalité de kairicité⁷, et même taxée d'une véritable identification avec celle-ci. Si l'on peut envisager *méthorion* et *kairos* comme des zones plutôt que comme

1. Cf. PLATON, *Euthydème*, 305 c: μεθόρια φιλοσόφου τε ἀνδρὸς καὶ πολιτικοῦ; *Lois*, IX, 878 e: οἷς ἐστὶν μεθόριον, τοῦτο ἐν μέσῳ ὅριον γένοιτ' ἂν ἀμφοῖν μεταξύ.

2. Cf. PLOTIN, *Ennéades*, IV, 4, 3, 11: μεθόριον οὕσα (sc. l'âme) ... ἐπ' ἄμῳ (sc. les sensibles et les intelligibles) φέρεται; cf. V. M. HARL, Adam et les deux arbres du Paradis... ou l'homme milieu entre deux termes... chez Philon d'Alexandrie..., *Recherches de Science Religieuse*, 50, 1962, pp. 321-388, notamment pp. 323-324.

3. Sur l'idée de participation ainsi envisagée, cf. E. MOUTSOPOULOS, L'idée de participation: cosmos et praxis, *Philosophia*, 32, 2002, pp. 17-21.

4. Cf. *Timée*, 31 c; cf. P.-M. SCHUHL, Δεσμὸς, *Mélanges A. Diès*, Paris, Vrin, 1956.

5. Cf. *Sophiste*, 264 e; cf. E. MOUTSOPOULOS, Le modèle platonicien du système ontologique plotinien, *Diotima*, 19, 1991, pp. 9-12.

6. Cf. IDEM, L'Un et la fonction architectonique et épistémologique des hénades dans le système de Proclus, *Diotima*, 28, 2000, pp. 75-76.

7. Cf. IDEM, Kairos ou l'humanisation du temps, *Diotima*, 16, 1988, pp. 129-131; L'avenir



des points, c'est grâce à la gradation du taux de présence des qualités qui se fondent en eux, ce qui n'empêche nullement l'émergence d'une nouvelle zone limite, extrêmement concise, avant laquelle l'équilibre instable dont elle permet la réalisation n'est pas encore atteint et après laquelle ce même équilibre se voit à jamais rompu.

C'est à ce propos qu'il est permis de faire état des catégories du *pas-encore* (*oupô*) et du *jamais-plus* (*oukéti*), au croisement desquelles se situe le *kairos* qui est le «moment-ou-jamais», l'occasion unique à saisir⁸ et le lieu unique se prêtant par excellence à fruition⁹. Une nouvelle catégorie kairique délimitera alors le passage à partir d'un changement quantitatif à un changement qualitatif¹⁰, la mesure (*métron*) qui fixera le degré requis pour que le remède ne devienne poison et *vice-versa*¹¹. Il s'agit de la catégorie «spatio-kairique»¹² du *nec plus ultra*¹³, directement associée au système des catégories de la kairicité, mais orientée en sens inverse; autrement dit, alors que, répondant à son élan intentionnel, la conscience peut s'installer dans l'avenir, actualisé en présent, en vue d'être à même de mesurer impatiemment le temps qui lui reste pour atteindre le *kairos* afin de le saisir avant qu'il ne soit trop tard, elle considère le *nec plus ultra* comme une limite à ne point franchir, sous peine non seulement de manquer une occasion, mais encore de risquer son propre salut. Elle sait que, dans le cadre circonscrit par la catégorie du *nec plus ultra*, il ne lui suffit pas de procéder à la préparation méticuleuse et à l'exécution correcte d'un acte, mais qu'en plus il lui est, objectivement (et preuves à l'appui), formellement interdit. Désormais réprimé, ce même acte se réduit au seul renoncement à toute poursuite délibérée d'une fin ne pouvant être envisagée que négativement et dans une perspective de dissuasion.

Dans les cas classiques le *kairos* est intensément recherché pour servir de tremplin à l'action qui se prolonge au-delà de lui; en revanche, dans le cas du *nec plus ultra*, le moment et le lieu extrêmes qu'il dénote interdisent toute

anticipé, *L'avenir. Actes du XXI^e Congrès de l'ASPLF*, Athènes, 1986, Paris, Vrin, 1987, pp. 9-12.

8. Cf. IDEM, La kairicité de l'action chez Maurice Blond, *Bulletin des Amis dell. Blondel*, 10, 1996, pp. 5-15; *Philosophie de la kairicité*, Athènes, Cardamizza, 1984, pp. 39-46;

9. Cf. *ibid.*, pp. 47-53; IDEM, Y a-t-il un reflet kairique du temps dans l'espace?, *L'espace et le temps. Actes du XXII^e Congrès de l'ASPLF* (Dijon, 1988), Paris, Vrin, 1991, pp. 75-77.

10. Cf. HEGEL, *Science de la logique*, éd. Lasson, t.1, p. 383; E. MOUTSOPOULOS, Histoire et temporalité chez Hegel, *Hegel-Jahrbuch*, 1981-1982, Roma, Jouvence, pp. 39-51, en particulier la note 17.

11. Cf. IDEM, Le viol des symétries et le *kairos* comme *métron* de l'art, *Metrum of Art*, Kraków, Jagiellonian University, 1991, pp. 154-157.

12. Sur les catégories spatio-kairiques en général, cf. IDEM, *La conscience de l'espace*, 2^e éd., Paris, Vrin, 1997, pp. 101-105.

13. Cf. IDEM, Sur une expression symbolique de la catégorie spatiale du *nec plus ultra*: le pommier vermeil, *Actes du II^e Congrès International des Études du Sud-Est Européen*, Athènes (1970), 1978, t.3, pp. 35-39; Intentionnalité et catégories spatiales, *Diotima*, 18, 1990, pp. 135-136.

continuation d'un effort définitivement vain. On pensera tout naturellement à l'expression: *point de non retour*, à rapprocher de celle de *nec plus ultra*, et utilisée dans le cas de l'éloignement *maximum* d'un avion par exemple; un «point» avant lequel, en cas de difficulté, il est toujours possible de reprendre l'itinéraire, déjà effectué, en sens inverse, alors que, ce «point» une fois franchi, le risque de destruction devient menaçant. On conclura que la dynamique de la kairicité se manifeste dans deux directions contraires qui impliquent une double intentionnalité de la part de la conscience: positive et négative, qui, respectivement, encourage ou interdit, selon le cas.

E. MOUTSOPOULOS
(Athènes)